

Les transformations du cinéma

« Les transformations du cinéma », in *Cinémas*, vol. 19 (automne 2008). Sous la direction de Serge Cardinal. Montréal : Université de Montréal, 2008, 202 pages

Dominic Bouchard

Numéro 263, novembre-décembre 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63342ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bouchard, D. (2009). Compte rendu de [Les transformations du cinéma / « Les transformations du cinéma », in *Cinémas*, vol. 19 (automne 2008). Sous la direction de Serge Cardinal. Montréal : Université de Montréal, 2008, 202 pages]. *Séquences*, (263), 21-21.

Le Comédien fétiche du cinéma



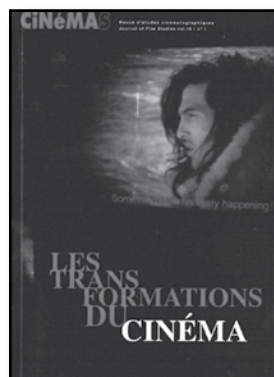
La photo de couverture montre l'auteur placé plein centre entre deux grosses pointures du cinéma français, Alain Delon et Jean Gabin. On a déjà vu cette tête, mais c'est un comédien de second rôle et ainsi, il a pu jouer dans plus de 500 films, dont **Les Aventures de Rabbi Jacob**, et de nombreux téléfilms, dont trois versions des *Misérables*. Il a aussi composé des chansons pour des films de Claude Chabrol (*Les Fauvettes* pour **Violette Nozière**) et est aussi écrivain (*Le Génie du judaïsme*) en plus d'être chroniqueur spécialiste de boxe. En dix-sept chapitres, Dominique Zardi fait le tour de ses expériences cinématographiques, parlant à maintes reprises de son amitié avec Henri Attal, qui a amené Chabrol à déclarer qu'« ils étaient le cinéma français de A à Z » et à les employer entre autres dans **Les Biches**, dans le rôle de deux personnages, Robègue et Riaï, dont les noms ont une consonance volontairement satirique (suivez mon regard vers le nouveau roman).

Attal et Zardi étaient aussi connus comme des gens de mauvais caractère lorsqu'on les brimait dans leur travail. Le style est un peu trop familier, mais son talent de portraitiste ressort dans les nombreuses pages qu'il consacre à Jean Gabin, retraçant de manière imagée et précise divers moments de sa carrière. Zardi évoque la place de Delon sur le marché de l'art français avant que sa carrière démarre. Lino Ventura est aussi croqué d'une manière amicale, montrant sa timidité hors du champ de la caméra. Quelques répétitions viennent entacher la ribambelle d'anecdotes qui truffent le livre; pourtant, l'ensemble constituera une mine d'or pour qui veut faire une histoire du cinéma français des cinquante dernières années par le moyen des liens entre les acteurs. Dominique Zardi a malheureusement une manie des listes de noms sans qualificatif précis pour chacune des personnes; le dernier chapitre aurait pu être éliminé pour cette raison.

LUC CHAPUT

Le Comédien fétiche du cinéma
Dominique Zardi
Paris : Le Serpent à plumes, 2009
320 pages

Les transformations du cinéma



Dans ce numéro spécial, la revue universitaire d'études cinématographiques *Cinémas* rend hommage à Michel Larouche en regroupant un ensemble de textes qui, comme le dit le directeur du numéro, Serge Cardinal, tracent ou retracent des axes de recherche similaires à ceux du professeur et penseur. Pour ce faire, trois aspects ont été développés : l'adaptation, la multiplication et la projection; trois axes qui témoignent des transformations faites par le cinéma, ou encore, du cinéma en train de se transformer.

Un des textes s'intéresse à l'œuvre de Maya Deren, à comment le cinéma transforme l'expérience et à comment l'expérience peut être transformée lorsqu'elle est cinématographiée. Cette exploration offre également l'occasion de mieux comprendre le travail de cette artiste issue de l'avant-garde américaine des années 40. Un autre article revient sur les bouleversements récents du cinéma, notamment depuis l'arrivée des nouveaux médias. Ici, on cherche à savoir de quelle manière ces technologies modifient le dispositif cinématographique. Plus particulièrement, les auteurs tentent de voir comment l'art contemporain met en tension les modes de représentation institutionnels.

Dans un tout autre ordre d'idées, un texte se penche sur deux motifs importants de la production cinématographique québécoise de la dernière décennie : les relations père-fils et l'interculturalité. Ce regroupement permet d'examiner, d'un point de vue identitaire, « l'interrogation des fondements du sujet du point de vue des filiations individuelle et collective. » (p. 56). En partant des films **Littoral** et **Mémoires affectives**, l'auteur réalise une sorte de socioanalyse. Toujours à partir du cinéma québécois, un autre texte s'intéresse à l'histoire du Québec à travers ses films. C'est une question qui, d'un point de vue national, n'a pas souvent été abordée. L'article propose un regard croisé sur l'histoire du Québec et celle de son cinéma.

Parmi les autres textes, n'oublions pas de mentionner celui de Serge Cardinal, qui propose un parcours de haute voltige intellectuelle. On retrace la pensée de Larouche et, par la même occasion, on jette de nouveaux éclairages sur ses idées. Somme toute, ce numéro spécial est l'occasion de rendre hommage à un professeur, mais aussi au cofondateur d'une revue scientifique de cinéma qui ne cesse de réaffirmer sa pertinence dans ce champ d'études qui est le nôtre. ⑤

DOMINIC BOUCHARD

« Les transformations du cinéma », in *Cinémas*, vol. 19 (automne 2008)
Sous la direction de Serge Cardinal
Montréal : Université de Montréal, 2008
202 pages